

Les chevaux Tarpan appuys par des écovolontaires

Les Tarpan du Bugey entretiennent depuis plusieurs années le parc de Tavassieu sur le plateau d'Hauteville. Mais leur travail efficace n'empêche pas le prunellier de coloniser le terrain. Une équipe de bénévoles a débroussaillé manuellement les zones les moins accessibles.



Des écovolontaires ont débroussaillé manuellement les zones difficiles d'accès du parc de Tavassieu à Aranc, du 5 au 10 septembre. Depuis plusieurs années, des chevaux rustiques, les tarpans, entretiennent le milieu naturel sur le plateau d'Hauteville. Malgré leur présence efficace sur le site, ils ont besoin d'un petit coup de main pour éliminer des espèces envahissantes. La partie mécanisée du chantier de débroussaillage a été prise en charge par la

Communauté de communes du plateau d'Hauteville.

L'association Bugarbivore, à l'origine de cette action, bénéficie d'une aide du Conseil général dans le cadre de la protection des espaces naturels sensibles.

Plus d'infos sur les Tarpans du Bugey



Le "parc de Tavassieu" est un ancien pâturage communal abandonné remis en service en 2004 au profit de l'association ARTHEN-Bugarbivore dans le cadre du projet de valorisation environnemental et écotouristique « Les Tarpans du Bugey ». Il couvre une quinzaine d'hectares.

De par les animations développées sur les sites accueillant des tarpans (visites guidées, journée découverte, stages, sorties estivales),

les Tarpans du Bugey font désormais partie du paysage du plateau d'Hauteville et contribuent à l'animation locale.

Depuis leur introduction en 2004, le taux d'embroussaillage du site s'est nettement réduit. De nouvelles espèces sont apparues, notamment des orchidées. Par ailleurs, le suivi régulier du comportement alimentaire des tarpans a montré qu'ils avaient une action importante sur l'ensemble de la végétation envahissante (noisetier, troène, prunellier, aubépine).

Cependant, le prunellier (un arbrisseau épineux qui produit des prunelles) n'a pas régressé suffisamment et continue même son développement.

Une intervention devenue nécessaire.



En fonction de ce constat, une intervention sur les principales zones envahies par cette essence est nécessaire afin de conserver des surfaces significatives de prairies.

- les zones facilement accessibles, principalement situées sur les bordures sud-ouest du parc (proche de la RD8), sont traitées mécaniquement par un engin adapté,

- les zones difficiles d'accès, notamment du fait de pentes à pourcentage élevé, sont traitées manuellement.



C'est l'association MILLE TRACES, basée dans la Drôme, compétente pour l'organisation de ce type de chantier, qui a été retenue pour recruter et encadrer les écovolontaires.

Ces derniers travaillent essentiellement le matin. L'après-midi est consacrée à différentes animations pédagogiques centrées sur la découverte des richesses naturelles du plateau d'Hauteville et en particulier :

- les tarpans

- le marais de Vaux

- les gorges de l'Albarine

Chantier d'éco-volontaires
pour favoriser l'habitat des
Tarpans.

Du 5 au 11 septembre 2011
A Aranc (Bugey - Ain).

Organisé par
ARTHEN et



Connaissez vous les tarpans,
ces chevaux primitifs ?
Venez découvrir leur mode de vie et
comprendre leur rôle dans la
gestion des espaces naturels.

Repas et hébergement offerts
sur place.
Renseignements
04 75 48 13 77
contact@mille-traces.org

LE BUGEY

ARANC

Les tarpans : une solution écologique pour entretenir l'espace naturel



Une dizaine de bénévoles débroussaillent les zones pentues / Photos Guy Doreau

Survivants de l'éradication des chevaux primitifs, les tarpans ont traversé les siècles et fréquentent certaines régions d'Europe orientale jusqu'à une époque récente. Retrouvée au début du XX^e siècle en Pologne, cette souche a été sauvée par des scientifiques. Avec un patrimoine génétique proche de celui du tarpan sauvage, le « Konik » a conservé une résistance naturelle qui lui permet d'affronter des conditions climatiques rudes et se contenter d'une végétation peu nutritive. Cette grande rusticité est utilisée de nos jours dans le cadre d'une gestion écologique d'espaces naturels. Dans le Bugey, trois sites, le marais de Vaux à Corsaranche, le site de Mélogne et celui de Tavassieux sur Aranc accueillent ces chevaux sauvages qui entretiennent l'espace en consommant, surtout l'hiver quand l'herbe se fait rare, des essences ligneuses comme le saule, la ronce, l'aubépine ou le noisetier. Sur les quinze hectares du parc de Tavassieux, l'association Arthen

Bugeyvivrom qui conduit sur le plateau le projet Tarpan connaît quelques soucis. Marc Michelot, le président s'en explique : « À l'introduction des Tarpans en 2004, malgré l'embroussaillage élevé nous avons choisi de conserver la structure hétérogène du couvert végétal. Nous constatons six ans plus tard que la biodiversité du site s'est améliorée, avec l'apparition de nouvelles espèces, dont des orchidées. Cependant, le prunellier, compte tenu de son importance initiale et de son comportement colonisateur,

ne régresse pas bien au contraire. Nous avons donc décidé d'intervenir manuellement avec un chantier d'éco-volontaires, coordonné par l'association Mille Traces, qui débroussaillent les zones pentues. La communauté de communes, de son côté, va prendre en charge un débroussaillage mécanique et la mise en place d'aménagements nécessaires à un pâturage tournant ». Toute cette semaine, ils sont une dizaine de bénévoles conduits par Christophe Anselin à défricher, cisailles en main, le secteur, tout en bénéficiant de

quelques heures de temps libre pour découvrir le marais de Vaux ou encore les gorges de l'Albarine. Une intervention cofinancée par le conseil régional, le conseil général et les collectivités locales qui permet au parc de conserver à la fois une vocation scientifique en confortant cette souche de chevaux primitive, une vocation écologique en permettant de garder des espaces ouverts et un aspect éco-touristique, les tarpans étant une des sources appréciées des visites organisées par l'office de tourisme du Plateau.



Marc Michelot très impliqué dans l'introduction des tarpans sur le plateau



Des chevaux rustiques qui se contentent d'une végétation d'essences ligneuses pour se nourrir